

Inspirer ensemble, chanter ensemble, être dans l'instant ensemble?Oui! Mais, par où commencer?

En guise de préambule, j'aimerais vous présenter deux exercices pour accroître la prise de conscience, pour le choriste, de la présence des autres. Divisez le chœur en groupe d'environ 10 personnes. Plus le nombre de gens est grand dans chacun des groupes, plus le défi sera difficile à relever. L'objectif de l'exercice est de prendre conscience de la présence physique des autres. Pour commencer, les chanteurs doivent être debout et près les uns des autres. Tous doivent marcher, sans direction précise, avec une foulée détendue. Après avoir donné le signal du départ, la dynamique du groupe déterminera le moment où les gens cesseront de marcher, le temps d'une courte pause, et, à quel moment le groupe reprendra la marche. Pour réussir l'exercice, tous devront être sensible aux mouvements des autres. A la suite de quelques essais, le groupe sera de plus en plus attentif et sensible à la présence des autres. Le pupitre amorcera la marche, arrêtera et repartira simultanément ou presque. Lorsque l'exercice est réussi, un sentiment intense d'appartenance au chœur est ressenti. Cet exercice engendre la cohésion du groupe.

Le deuxième exercice est le jeu du miroir où deux personnes se font face. Solidement enraciné sur ses deux pieds, le meneur bouge les bras dans un plan vertical, d'abord très lentement puis un peu plus vite. Le meneur bouge graduellement tout le corps tout en gardant les pieds au sol. Le suiveur, avec un effet de miroir copie les mouvements du meneur. Le meneur peut varier la vitesse et la direction des mouvements. Il n'y a jamais plus de 6 pouces qui séparent les membres et les corps des deux protagonistes. Cet exercice nous enseigne d'être présent dans l'instant avec les autres autour de nous, d'être disponible, à bouger ensemble et d'être réceptif au chef.

Maintenant que nous avons bien amorcé notre démarche, continuons avec des principes d'ensemble qui s'appliquent à l'exécution du chant choral. Encore une fois, je m'attarde à la prise de conscience. Debout, bien alignée, je réponds au geste du chef en inspirant exactement en même temps que les autres de ma section. Mais ...c'est facile (vraiment facile?). Que dire d'inspirer avec énergie, avec l'émotion de la phrase qui se présente à moi? Ma langue est-elle relaxe? mes lèvres et cavité buccale engagées pour chanter la voyelle du début de la phrase?Tout à fait. Ai-je commencé à chanter exactement en même temps que mes voisins ou un tout petit peu avant ou après les autres? Me suis-je rendue compte si j'étais un peu à l'avance ou un peu en retard? La cohésion à cet instant précis est primordiale. Ai-je pris le temps de réfléchir à la note que je chanterai? Est-ce exactement la même note que celle chantée par mes collègues? Ou seulement à peu de chose près la même note? la même nuance et la même articulation que ce que j'entends autour de moi? Tout cela exige de la disponibilité de la part du chanteur. Pour le

chef cela demande aussi une qualité d'écoute, un état d'ouverture pour entendre et être à l'affût du moindre détail de l'exécution de la chorale. J'invite souvent les chanteurs à écouter spécifiquement la respiration de chacun, la première consonne d'un mot, ou le choriste qui est à gauche ou à droite. Afin de guider l'écoute active, je demande à une moitié du pupitre de s'exécuter et invite l'autre moitié à écouter avec discrimination un détail en particulier. Lorsque c'est le tour à l'autre moitié de chanter, je constate immédiatement un progrès. Tout le chœur bénéficie de cet outil.

Les principes de musique d'ensemble touchent tous les paramètres: chanter précisément la même note, reproduire le même moule de la voyelle, le même 'croustillant' des consonnes, chanter juste. Tous 'bougent' ensemble, et se rassemblent dans la pulsation en prenant soin de faire concorder les subdivisions de la pulsation.

En tant que choriste, on m'a déjà dit:

- ne chantez pas en retard la croche qui suit une noire pointée
- plus la note dure longtemps, plus elle gagne en importance
- ne pas confondre la figure rythmique croche pointée double avec celle d'un triolet (noire, croche)
- faites attention de ne pas être en retard après un silence placé au début d'un patron rythmique'

Mon expérience m'a appris:

- à ne pas précipiter les rythmes rapides
- à ne pas ralentir le tempo lorsque je chante des blanches
- à inspirer de manière 'active' pour être en temps après un silence

Il y a tant à penser et à écouter!

Finalement, j'aimerais partager avec vous quelques techniques qui ont faites leur preuve:

- Chantez à l'unisson.
- A l'occasion, chantez des pièces homophoniques.
- Chantez uniquement le 1er temps de chaque mesure. Les choristes entrent-ils, ensuite, parfaitement ensemble?
- Chantez des pièces qui sont écrites avec un accompagnement 'a capella'. Chanter 'mis à nu' peut révéler certaines habitudes. Par exemple, la chorale dépend-elle du piano pour les notes et la pulsation?

- Durant le réchauffement vocal, demandez au basses de 'taper' des rondes, aux ténors de 'taper' des blanches; aux altos, des noires et aux sopranos des croches. Tous doivent écouter activement les croches pour exécuter son rythme en temps.
- Chantez des réchauffements vocaux à deux voix avec des subdivisions rythmiques différentes pour chacune des voix.
- Arrêter de battre la mesure et laisser l'ensemble prendre la responsabilité de la pulsation.
- Faire chanter la chorale en trios ou en quatuors.
- Utiliser l'écoute active où le chef dirige une section en même temps qu'une autre section chantent intérieurement le même fragment.
- Chanter n'importe quelle gamme ou exercice en alternant chanter fort et chanter intérieurement.

Et, souvenez-vous je ne suis qu'à quelques touches de clavier !

Et en avant la musique, partageons une pulsation unique et commune durant nos répétitions chorales.

Andrée Dagenais

dagenaisa@brandonu.ca